

Moniteur métrique

Vol. 9, n° 1

Commission du système métrique Canada

janvier 1982

Port de retour garanti 240, rue Sparks, Ottawa K1A 0H5

ISSN 0700-2408

Le temps est venu d'acheter en métrique . . .



Trois propriétaires de boutiques du Marché Kensington à Toronto ont décidé d'aborder la conversion au système métrique d'une façon plaisante afin d'aider leurs clients à se préparer à passer des onces et livres aux grammes et kilogrammes. Arborant leur tablier portant le slogan officiel: "Le temps est venu d'acheter en métrique" (de gauche à droite) Abe Iltowicz, Fromagerie Kaplan; Frances Borg, Sancí Tropical Fruit Store; et Nick Victoria, Kensington Meat Packing Co., un habitué de la série télévisée, "King of Kensington".

Nick Victoria se réjouit à l'idée de peser en kilogrammes les volailles qu'il vend à son magasin situé au Marché Kensington à Toronto.

Nick, personnage original et réel, est bien connu des Canadiens partout, à cause de sa participation à l'émission d'Al Waxman, King of Kensington. Il déclarait qu'il attend depuis deux ans pour remplacer sa vieille balance cylindrique qui pèse en livres et onces impériales par une machine digitale efficace qui enregistre les grammes et kilogrammes.

"Nous avons attendu que le changement au système métrique s'effectue ici avant de la remplacer, et le moment est venu de la faire."

L'attente de Nick prend fin en partie avec l'annonce de la Commission du système métrique Canada que son district effectuera le changement au métrique au printemps 1982, tandis qu'on prévoit le changement dans tous les magasins d'aliments au détail à travers le pays d'ici la fin de l'année 1983.

Selon la Commission, les aliments préemballés sont vendus en unités métriques depuis plusieurs années, et le procédé de conversion sera complété avec le changement des balances dans les magasins permettant d'accommoder les aliments pesés individuellement tels que la viande, le fromage et les légumes.

Nick a déjà une balance digitale en magasin qui pèse les aliments en livres et onces et les clients la

préfère à la balance cylindrique parce qu'ils voient ce qu'ils obtiennent. "Par exemple, si je pèse une volaille sur la balance cylindrique, un client me demandera souvent s'il peut la peser sur l'autre balance. Et j'accepte. Cela ne me dérange pas."

Nick sait que les nouvelles balances digitales utilisant les mesures métriques l'aideront à donner un meilleur service aux clients et lui épargneront bien des pas.

Nick s'est établi au Canada en provenance du Portugal en 1972 et pour lui, le système métrique est une bonne chose, car c'est celui avec lequel il a grandi. "J'avais quatorze ans quand je suis arrivé au Canada et tout de suite, j'ai commencé à travailler au Marché Kensington. A vrai dire, je me suis toujours demandé pourquoi on utilisait le système britannique."

Mais il s'y est habitué rapidement et il est certain que ses clients qui ont grandi avec le système britannique en feront autant eux aussi dès que le système métrique entrera en usage au Canada, pour être en conformité avec la pratique la plus courante à travers le monde. Il a l'intention de faciliter la tâche à ses clients, en étalant les tables et affiches de la C.S.M.C.

Le Marché Kensington bourdonne d'activités surtout les samedis lorsque les clients aussi bien que les touristes viennent se régaler de spectacles, des bruits et des odeurs de l'endroit.

D'aucuns se retrouvent chez Sancí Tropical Fruit Store et s'en

. . . et les clients s'expriment

À la suite de la réorganisation de certains ministères fédéraux annoncée par le Premier ministre le 1982-01-12, la Commission du système métrique Canada sera sous la responsabilité du Ministre de Consommation et Corporations Canada.

Dès la fin de février, les bureaux de la C.S.M.C. seront situés à 255, avenue Argyle, Ottawa.

par W.L. Beeman
Rédacteur adjoint

Dans 21 villes de tous les coins du pays, les gens ont commencé ce mois-ci à acheter des aliments pesés en magasin en unités métriques, et les réactions sont neutres pour la plupart.

Une ménagère de la région d'Ottawa, Irene Walker, a dit au *Moniteur* qu'elle n'a pas constaté de différence. "Je m'attendais à éprouver quelques difficultés au comptoir de charcuterie, mais il y avait beaucoup d'affiches et tout était très bien expliqué. Je n'ai même pas eu à me servir de la calculatrice que j'ai reçue à Noël. Je me demande bien pourquoi on en fait toute une histoire."

Randle Wilson, consommateur à Ottawa, dit que les magasins d'alimentation de sa zone ne sont pas encore convertis, mais qu'il a hâte d'acheter en métrique. "Je trouve le système métrique beaucoup plus facile. Je préfère grandement multiplier par dix (système métrique) que par 16 (système impérial) pour comparer les prix. Le nouveau système facilitera beaucoup la comparaison du coût des aliments."

Un étudiant à l'université d'Ottawa, Martin Laplante, est également heureux de pouvoir acheter en métrique. "Je suis en faveur de la normalisation," dit-il. "Au fait, je crois que les unités métriques facilitent beaucoup l'évaluation visuelle. Plus question de multiplier ou de diviser par des chiffres peu commodes, comme c'est le cas dans le système impérial."

Denise Coughlan, associée d'une firme de conseillers en gestion d'Ottawa, ne croit pas que les achats selon le système métrique causeront des problèmes. "Il faut accepter les changements au fur et à mesure qu'ils se présentent," dit-elle, "et le changement actuel s'est fait de façon très progressive. Je suis déjà habituée à acheter le lait et le sucre en unités métriques."

La réaction a été semblable dans d'autres villes. La *Press canadienne* cite plusieurs opinions partagées de clients de magasins de l'ouest du pays. Luella Anderson, de Calgary, est âgée de 52 ans et croit que les personnes de son groupe d'âge ne s'adapteront jamais entièrement aux grammes et aux litres; par contre, Jane Guy, institutrice à Edmonton, est

contente qu'on ait enfin introduit le système métrique au Canada.

À Terre-Neuve, la réaction est essentiellement favorable. Un éditeur du *St. John's Daily News* affirmait qu'"il n'y a pas de bonne raison pourquoi la conversion au système métrique des magasins de détail à Terre-Neuve

et au Labrador ne pourra se faire sans histoire." L'article terminait en prédisant que les Terre-Neuviens s'habitueront facilement au système métrique et qu'au moment où la conversion sera terminée dans l'ensemble de la province, soit à la fin de la prochaine année, il n'y aura pas la moindre plainte ou confusion.



Scott Henderson de la compagnie NCR du Canada vérifie la conversion d'une balance électronique à un magasin A & P à Ottawa.

W.L. Beeman

Les coûts de la conversion

Dans l'allocution qu'il a prononcée à la conférence annuelle de la United States Metric Association Inc., (USMA), M. John Markovich, chef de la Direction de la conversion aux Services du gouvernement de l'Alberta, a analysé les coûts estimatifs par opposition aux coûts réels de la conversion au système métrique au Canada.

M. Markovich a commencé son discours à la réunion tenue à Denver le 1981-10-03 en faisant ressortir l'importance de profiter de l'expérience d'autres pays. Le gouvernement de l'Alberta a pu mettre à profit l'exemple de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, a-t-il déclaré, lorsqu'il a constaté



J.P. Markovich

que deux bills omnibus, les lois de 1976 et de 1977 modifiant le droit législatif (conversion au système métrique), étaient tout ce qu'il fallait pour changer les unités de mesure du système impérial au système métrique dans toutes les autres lois provinciales.

M. Markovich a ensuite signalé le besoin d'obtenir la participation des associations commerciales et industrielles au processus de conversion au système métrique. "Faites appel au gouvernement seulement là où c'est absolument nécessaire ou pour profiter de ses capacités de recherche, a-t-il déclaré. Autrement, ne demandez pas sa participation."

Il cite l'exemple de l'Alberta Construction Association, un groupe provincial qui coordonne les activités de huit associations régionales et les représente auprès de l'organisme national. Au

début de ses recherches, l'Asso-

"Les coûts sont toujours demeurés relativement peu élevés"

ciation a constaté que les entrepreneurs tiraient un profit considérable de la conversion et que la mise de fonds nécessaires serait rapidement récupérée.

"L'Association a immédiatement mis sur pied un service d'information, poursuit M. Markovich, afin de tenir les membres au courant de l'avancement de la conversion au système métrique, a fait venir des spécialistes du monde entier pour entendre parler des réussites et des échecs des programmes de conversion dans d'autres pays et a élaboré plusieurs cours spéciaux de formation afin d'aider ses membres à se familiariser au système métrique.

"L'Association s'est fait connaître avantageusement et peu après, ses programmes de formation étaient en demande partout au Canada. Le nombre total des entrepreneurs qui se sont inscrits a excédé les estimations initiales d'environ 1 000%. Il en est résulté la création d'un fonds considérable pour la formation qui a depuis été réinvesti en plusieurs nouveaux programmes de formation pour les membres."

"De nombreux groupes en Alberta ont suivi l'exemple de l'Association de la construction et ont immédiatement commencé à préparer leurs membres à l'utilisation du système métrique, notre système de mesures le plus efficace."

Étant donné le succès de ce programme, de nombreuses compagnies de l'Alberta ne se sont même pas donné la peine de calculer les coûts de la conversion, a dit M. Markovich. Ils sont tout simplement allés de l'avant et ont effectué la conversion. Les coûts sont toujours demeurés relative-

ment peu élevés. La compagnie Shell Canada, par exemple, a constaté que les 500 000 \$ qu'elle a déboursés pour effectuer la conversion étaient l'équivalent d'une ou deux heures de temps de production par usine.

"Toutefois, certaines firmes canadiennes ont préparé des estimations de leur coût de conversion, a poursuivi M. Markovich. La Steel Company of Canada, ou Stelco, est l'une de ces compagnies.

"Voici les chiffres de la Stelco :

Division	Estimation initiale	Coût réel
Exploitation	\$5,88 millions	\$4,60 millions
Finances (informatique, formules)	1,69	1,42
Commercialisation	0,75	0,55
Honoraires à un groupe d'étude de l'industrie	0,15	0,07

"Ces coûts ont été étalés sur la durée du programme de conversion de la Stelco et bien qu'ils soient importants si l'on considère le montant global, ils représentent moins de 0,5% du chiffre d'affaires d'une seule année. Il va sans dire que la compagnie était très heureuse de ces résultats.

"Je crois que la General Motors ici même aux États-Unis a fait une découverte encore plus étonnante au sujet de sa conversion. Le coût de celle-ci a atteint seulement 10% de l'estimation initiale, ce qui se rapproche beaucoup d'un exemple que je connais bien."

"L'Alberta Forest Service avait prévu un coût de 70 000 \$ pour convertir l'équipement de mesure

"Le coût total s'est élevé à seulement 1% de l'estimation du début"

des précipitations et de la vitesse du vent à ses stations météorologiques, mais ne disposait pas de ces fonds dans son budget. Toutefois, le coût total s'est élevé à seulement 1% de l'estimation du début, soit 700 \$.

"Depuis le 1979-01-01, notre ministère du Logement et des Travaux publics a lancé des appels d'offres pour des travaux de construction s'élevant à une valeur de cinq à six cent millions. Environ 98% de ces projets sont de conception métrique. La différence de 2% se composait de projets conçus en unités impériales avant le Jour-SI, mais pour lesquels les appels d'offres ont été

Au Québec

En métrique seulement

À partir du 1982-01-01, les éléments de maçonnerie de béton seront produits uniquement en dimensions métriques, a annoncé l'Association québécoise des fabricants d'éléments de maçonnerie de béton inc. (AFEB).

En conséquence, les éléments de maçonnerie en béton de dimensions impériales ne seront plus disponibles sur le marché en 1982.

L'AFEB et tous les manufacturiers d'éléments de maçonnerie de béton du Québec se feront un plaisir de répondre à toute question technique qui pourrait leur être adressée. L'AFEB a publié un bulletin sur la conversion au système métrique que vous pouvez vous procurer à l'adresse suivante (0,50 \$) la copie) :

174, boulevard Ste-Foy
Suite 203
Longueuil (Québec)
J4J 1W9
Tél. (514) 463-3485

lancés par la suite. Certains des concepteurs du ministère n'étaient pas convaincus que les rénovations apportées aux vieux bâtiments devaient être effectuées en métrique et les premiers travaux de restauration ont été conçus en unités impériales. Toutefois, depuis 1980, tous les contrats du gouvernement de l'Alberta ont été établis selon une conception métrique. De toute la construction qui s'est déroulée, seulement un domaine peut être relevé comme ayant coûté plus cher à cause du

partienent à deux écoles de pensée. Les uns disent qu'il n'y a aucune différence dans la construction métrique, tandis que les autres affirment: "Nous ne voulons pas autre chose - nous pensons que la construction métrique est ce qu'il y a de mieux".

"Je prévois peu de problèmes dans le secteur médical - les médicaments sont distribués en mesures métriques depuis de nombreuses années. Le coût de la conversion sera donc relativement peu élevé. En effet, l'hôpital Victoria General de Halifax a dépensé moins de 900 \$ pour effectuer la conversion au système métrique. Sa seule dépense a été la publication de tables de conversion pour le personnel médical et de laboratoire."

M. Markovich a terminé son discours en encourageant la U.S. Metric Association à faire connaître davantage ses réalisations. Le programme américain, dit-il, est aussi avancé que celui du Canada, sauf qu'au Canada, la conversion est connue du public. Parce que les progrès des États-Unis demeureraient relativement peu connus, l'argument voulant que la conversion au Canada soit handicapée par la lenteur de progrès aux États-Unis a acquis une crédibilité qu'il ne méritait pas.



Pour vous procurer cette affiche, écrivez à la Commission du système métrique Canada, Case postale 4000, Ottawa K1S 5G8.

OPINION

par Fred Loader
The Sault Daily Star

Un bon nombre de Canadiens combattent encore le système métrique et résistent jusqu'à la fin à l'inévitable conversion, rendant ainsi la chose plus difficile pour eux-mêmes. Et comme il est ridicule de voir les gens, à ce stade-ci, demander un arrêt de la conversion au système métrique. Nous serions alors pris au milieu d'un chaos permanent à faire des comparaisons de masses et de prix entre les anciennes mesures impériales et les nouvelles mesures métriques.

M. Joseph Reid, président de l'Association métrique canadienne, insistait sur ce point récemment en disant: "Nous pourrions difficilement rester au point où nous en sommes, car c'est le moment de la conversion qui cause le plus d'inconvénients aux consommateurs. Actuellement, l'acheteur avisé doit emporter sa calculatrice électronique au supermarché afin de comparer le

prix du lait au carton de un ou de deux litres avec le prix du lait en sacs ou en cruches de trois pintes. Les produits de la viande emballés par les salaisons sont étiquetés en grammes seulement, tandis que les produits pesés en magasin affichent des prix à la livre seulement.

"L'acheteur qui veut comparer les prix doit connaître les facteurs de conversion entre les pintes et les litres, entre les livres et les kilogrammes et entre les onces et les grammes; enfin, il doit savoir qu'il y a 16 onces dans une livre. Si nous nous débarrassons de ce fouillis, il nous suffira de savoir qu'il y a mille millilitres dans un litre, et mille grammes dans un kilogramme."

Maintenant, M. Reid, si nous pouvions seulement sortir les gens de leur entêtement et les amener à accepter le système métrique et à reconnaître la sagesse de vos paroles.

(Reproduit avec la permission du Sault Daily Star)

Commission du système métrique Canada

MONITEUR METRIQUE

Publié par la Commission du système métrique Canada
Boîte postale 4000
Ottawa (Ontario)
K1S 5G8

President: D.R.B. McArthur
Rédactrice: H. St-Pierre
Rédacteur adjoint: W.L. Beeman

Metric Commission Canada

Reproduction permise, avec mention de source.
Pour tous changements d'adresse, communiquer avec le chef du tirage.

Les auteurs des articles du *Moniteur métrique* conservent l'entière responsabilité de leurs opinions.
Circulation: 130 000

Canada

VOUS DÉMÉNAGEZ? DITES-LE-NOUS

Nom _____

Nouvelle adresse _____

COLLEZ ICI L'ÉTIQUETTE PORTANT VOTRE ANCIENNE ADRESSE

Postez à: Distribution, Moniteur métrique
Boîte postale 4000
Ottawa (Ontario)
K1S 5G8

Réunion publique à Vancouver

La Commission du système métrique Canada a tenu sa quatrième réunion publique à Vancouver le 1^{er} décembre. Plus de trente personnes ont profité de l'occasion pour exprimer leurs opinions, poser des questions ou connaître de première main les progrès du programme national de conversion au système métrique.

Deux représentants d'importantes industries de la Colombie-Britannique ont été invités à s'adresser à la réunion.

Fred Walsh, directeur des produits, contre-plaqué au Conseil des industries forestières de C.-B. a dit que "c'est le marché qui établit le rythme de la conversion au système métrique. L'examen de divers plans de construction a révélé que le contre-plaqué et les autres panneaux doivent être disponibles suivant des dimensions compatibles avec l'espacement des appuis en construction domiciliaire et dans les autres genres de bâtiment.

"L'industrie canadienne du bois a résolu de continuer à produire les panneaux selon les dimensions impériales actuelles jusqu'à ce que la conversion au système métrique soit terminée aux Etats-Unis," a signalé M. Walsh. "Le

marché américain du bois de sciage résineux est un élément essentiel de notre industrie."

"Les usines membres du Conseil des industries forestières de la C.-B. se prépare depuis un certain temps à la conversion au système métrique. Toutefois, le changement comme tel ne peut se faire du jour au lendemain. Il



F. Walsh

faudra une période de transition," de conclure M. Walsh.

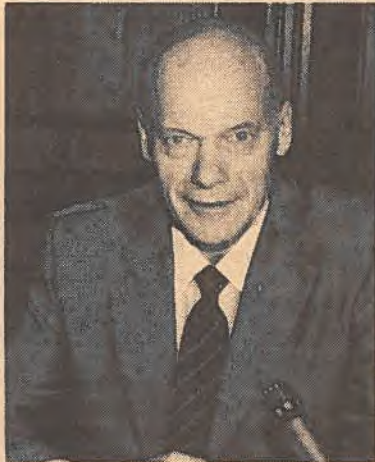
Peter White, ingénieur en chef de Vancouver Wharves Ltd. et représentant du secteur du transport maritime, a dit aux participants que l'industrie du transport maritime est internationale et que "le Canada doit suivre le reste du monde".

La plus forte partie du transport maritime est déjà convertie au système métrique, dit M. White. "La Lloyd a converti son Registry of Shipping il y a cinq ans, la plupart des cartes marines sont en voie de conversion et d'ici 1990, la majorité des cartes marines canadiennes auront été converties."

Les deux grands domaines de préoccupation dans le transport maritime sont les navires et les terminaux. "La plupart des navires font la navette entre les divers pays et, dans bien des cas, échappent à la surveillance du secteur du transport maritime. Cependant, les terminaux se situent dans le domaine d'influence du secteur, et la conversion peut leur apporter de nombreux avantages."

M. White, prenant comme exemple les terminaux maritimes de transport en vrac, suit le trajet parcouru par une expédition de

potasse, à partir de la mine en passant par le terminal jusqu'à l'acheteur et passe en revue les différentes unités de mesure utilisées et les conversions nécessaires dans le système actuel. Il dit que l'introduction des unités métriques simplifiera le transport maritime et éliminera la plupart des



P. White

opérations de conversion.

Il fait également remarquer que 70% des océaniques sont maintenant étalonnés selon le système métrique et que les opérations de

l'industrie du transport maritime sont en grande partie converties, en particulier pour ce qui a trait aux droits de port, de pilotage et de passage dans les voies maritimes.

Les participants ont exprimé des opinions assez diversifiées. R. Goldie, homme d'affaires de la région, suggère que la C.S.M.C. devrait réaliser que certains secteurs n'ont pas besoin d'être convertis. "Les prix des maisons sont tellement élevés en C.-B.", dit N. Mccauley, "que ceux qui s'achètent une maison pour la première fois, s'inquiètent peu si la maison est métrique ou pas". Pour J. Micklewright, "la conversion au système métrique est la meilleure chose qui soit arrivée au Canada." Une autre participante, B. Whistler, trouve que la période de transition est source de confusion pour le consommateur.

Les opinions exprimées dans le cadre des réunions publiques sont prises en considération non seulement par des Commissaires de la C.S.M.C. mais aussi par les membres de comités sectoriels directement concernés par les questions soulevées.

La prochaine réunion publique de la C.S.M.C. aura lieu à Halifax le 1982-02-03.



On voit ci-dessus M^{me} Jehane Benoit et M. Bruno Gerussi pendant leur tournée de cuisine métrique dans 18 villes du pays. M^{me} Benoit a visité les villes d'Ottawa à St-Jean (T.-N.), tandis que M. Gerussi voyageait de Victoria à Kingston. Les stations de télévision locales sur leur parcours ont montré la bande magnétoscopique *Mesures pour tous*, et à chaque arrêt, les conférences destinées aux médias faisaient place à des démonstrations de cuisine métrique.

Le temps (suite de la première page)

retournent avec des ignames, des patates douces ou des queues de porc, pour nommer que quelques-uns des produits importés des Indes et de la Jamaïque.

Pour la propriétaire, Frances Borg, qui pèse pratiquement chaque achat individuellement, le changement au système métrique est une affaire de rien. "Je sais ce qu'est un kilogramme. Lorsque nous importons des aliments de l'étranger, nous le faisons toujours en kilogramme, et je sais que mes clients n'auront pas de difficultés. Si jamais ils en ont, je leur aiderai," ajoute-t-elle.

Tous les magasins du Marché Kensington feront le changement en même temps, y compris la

fromagerie Kaplan. Le propriétaire Abe Ilutowicz prévoit un peu de confusion au début. Mais il ajoute qu'il s'attend à ce que ses clients s'adapteront très vite au nouveau système surtout lorsqu'ils se rendront compte que seuls les numéros sur la balance et non la valeur ont changé.

L'expérience dans les endroits où la conversion a eu lieu démontre qu'il a tout à fait raison. Et pour faciliter les choses — au Marché Kensington et partout ailleurs au Canada — les affiches et la publicité feront voir les deux systèmes, métrique et britannique, pendant la période de conversion et jusqu'à la fin de l'année 1983.

**Réunion publique
1982-02-03
Au Nova Scotian Hotel
Halifax (N.-É.)
à 10h30**

Consommateurs, le parasol vous renseigne

Centre d'achats	Ville et provinces	Date	Centre d'achats	Ville et provinces	Date	
Plaza Bedford	Bedford (N.-É.)	18-20 fév.	Plaza Mountain	Hamilton	25-27	
Mail Lancaster	St-Jean (N.-B.)	4-6	Mail Devonshire	Windsor	18-20	
Place McAllister	St-Jean (N.-B.)	11-13	Mail Tecumseh	Tecumseh	11-13	
Galleries du Cap	Cap-de-la-Madeleine, Qué.	11-13	Mail Fort Malton	Amherstburg	25-27	
Carrefour	Trois-Rivières	25-27	Mail Burlington	Burlington	4-6	
Place Bourassa	Montréal	11-13	Centre d'achats	St-Laurent	Ottawa	4-6
Plaza Côte des Neiges	Montréal	18-20	1021, boul. St-Laurent	Ottawa	11-13	
Carrefour Westmount	Montréal	18-20	(IGA)	Ottawa	18-20	
Mail West Island	Montréal	25-27	50, rue Beechwood	Napanee	4-6	
Centre commercial			(IGA)			
Fairview	Pointe-Claire	4-6	Mail Napanee	Winnipeg	18-20	
Mail Wilderton	NDG	25-27	Place Kildonen	(Manitoba)	18-20	
Galleries Ste-Anne	Gifford	4-6	Mail Deerfoot	Calgary (Alberta)	4-6	
Place Bourg Royal	Charlesbourg	11-13	Mail Westbrook	Calgary (Alberta)	11-13	
Stevenson Road 5	Oshawa (Ontario)	18-20	Leduc Shopping Plaza	Leduc	18-20	
Dixie & route n° 7	Brampton/Bromley	25-27	Orchard Park	Kelowna (C.-B.)	4-6	
Mail Lynden Park	Brantford	4-6	Mail Cherry Lane	Penticton	11-13	
Carré Jackson	Hamilton	11-13	Mail Peach Tree	Penticton	25-27	
			Harbour Park	Nanaimo	18-20	



Pour aider au consommateur à s'adapter aux achats métriques, ce kiosque sera en montre dans les centres d'achats des grandes villes.

Du pain sur la planche



(de g. à dr.) Bill Iler, C.S.M.C., Irene Dunn, directrice adjointe du Conseil canadien de la boulangerie (CCB), Bill Nesbitt, président du comité d'éducation du CCB et Charles W. Tisdall, directeur administratif du CCB au bureau du Conseil à Toronto.

par W.L. Beeman
Rédacteur adjoint

"Notre cours de formation au système métrique peut servir à presque n'importe qui," a déclaré M. Bill Nesbitt, président du Comité d'éducation du Conseil canadien de la boulangerie (CCB) dans une entrevue accordée récemment au *Moniteur*.

Élaboré par le CCB en 1978 avec l'aide de l'Office de tourisme du gouvernement canadien (OTGC), le cours par correspondance visait à l'origine les personnes engagées dans l'industrie de la boulangerie. En cinq leçons concises mais complètes, les étudiants progressent d'une introduction générale

au système métrique et à l'usage du SI à une discussion des unités servant à mesurer la pression d'air, le couple et la consommation d'essence.

Suite au succès remporté par le cours, qui a produit 170 diplômés anglophones et francophones et engage actuellement 77 personnes, sa portée a rapidement été étendue pour comprendre les employés de bureau. "Il ne traite pas uniquement de la cuisson," déclare M. Nesbitt, "donc des gens de l'extérieur de l'industrie peuvent également en profiter."

"Nous étions très heureux d'obtenir l'aide de l'OTGC," a-t-il

poursuivi. "Ils ont jugé que le cours serait profitable à tous les membres de l'industrie de l'accueil. En tant que membres du comité d'éducation du CCB, nous avons vu que la conversion au système métrique se ferait bientôt et désirions préparer les gens pour le changement. Maintenant que la date de conversion approche, il y a un renouveau d'intérêt au cours."

"Oui, le cours suscite beaucoup d'intérêt, surtout dans l'Ouest," a poursuivi Mme Irene Gibb, directrice adjointe du CCB. "Nous constatons que les gens sont plutôt en faveur du système métrique là-bas. Puisque c'est un cours par correspondance, nous pouvons réduire les prix au minimum; il aurait été prohibitif de donner le cours dans des classes. Un cours par correspondance permet de rejoindre le pays en entier et de laisser les étudiants procéder à leur propre rythme."

Le cours de formation au système métrique est l'un de quatre programmes par correspondance dirigés par le Comité d'éducation du CCB. Les trois autres concernent la technique de la boulangerie, la santé et la sécurité au travail et l'hygiène. "Nous étions très heureux d'apprendre que les Américains s'intéressaient également à nos cours," a déclaré Mme Gibb. "Ils ont choisi notre cours d'hygiène."

Le Comité d'éducation, un leader du pays dans le domaine des programmes d'éducation industrielle, n'est qu'un des comités volontaires qui forment le Conseil canadien de la boulangerie, une association commerciale repré-



Tourte de poisson royale

500 g de filets de poisson	2 mL de sel
250 mL d'eau	1 mL de moutarde sèche
2 mL de sel	175 mL de crème de table
1 feuille de laurier	250 mL de jus de cuisson
15 mL de jus de citron	25 mL de noix hachées
75 mL de beurre	25 mL de piment rouge, haché
25 mL d'oignon, haché	2 abaisses de 23 cm
50 mL de céleri, tranché mince	
75 mL de farine	

Déposer les filets dans une grande casserole. Ajouter l'eau, le sel, la feuille de laurier et le jus de citron. Porter à ébullition, réduire le feu, couvrir et mijoter 6 à 8 min, ou jusqu'à ce que le poisson s'effeuille facilement. Égoutter bien, réservant 250 mL de jus de cuisson; effeuiller et refroidir le poisson. Sauter l'oignon et le céleri dans le beurre pour attendrir. Incorporer la farine, le sel et la moutarde. Ajouter graduellement la crème et le jus de cuisson. Cuire, en remuant constamment, jusqu'à épaississement. Retirer du feu et ajouter les noix, le piment et le poisson. Verser dans l'abaisse; couvrir de la seconde abaisse; sceller et festonner les bords. Inciser le dessus. Cuire dans la partie inférieure du four à 200°C, 25 à 30 min. Laisser en attente 15 min avant de servir.

Donne 6 portions.

(Extrait du feuillet *Le poisson canadien... Une bonne affaire* publié par Pêches et Océans, Ottawa, K1A 0E6)



sentant 600 grossistes et détaillants en boulangerie et fournisseurs partout au Canada, intervenant pour plus de 70% du marché.

Ceux qui s'intéressent au cours, dont le coût est de 40 \$ pour les membres du CCB et 55 \$ pour les non-membres, peuvent s'adresser au Service d'éducation, Conseil canadien de la boulangerie, pièce 1101, 130, rue Bloor ouest, Toronto (Ontario), M5S 2X7 ou appeler (416) 964-3250.

Prochaines réunions

DATE	COMITÉ	LOCATION
JANVIER		
1982-01-19	Comité 62.05, Transformateurs d'aliments	Toronto
1982-01-25	Comité 62.50, Groupe de Travail chargé de la conversion des emballages	Toronto
1982-01-12	Comité 7.49, Maroquinerie	Toronto
1982-02-01	Comité 62.03, Salaisons	Toronto
1982-01-13	Comité 9.30, Services aux entreprises	Toronto
1982-01-27	Comité 7.45, Brosses, balais & balais à frange	Montréal
1982-01-28	Comité 9.10, Services médicaux & sociaux (sous-comité provincial)	Ottawa
1982-01-29	Comité 9.10, Services médicaux & sociaux	Ottawa
FÉVRIER		
1982-02-04	Comité 7.30, Cuir (chaussure)	Montréal
1982-02-09	Comité 61.03, Volaille	Toronto
1982-02-10/11	Comité 10.03, Éducation post-secondaire non universitaire	Victoria
C.C.P.I.		
1982-02-02		Halifax
Réunion de la C.S.M.C.		
1982-02-03/04	67 ^e réunion	Halifax

Calendrier de conversion des balances

Les calendriers de conversion ont été établis par plus de 400 représentants de l'industrie de l'alimentation au détail, de l'industrie des balances et d'associations de consommateurs, réunis en 19 comités de district à travers le Canada. Les comités sont chargés d'organiser une conversion coordonnée qui pourra être mise à exécution le plus rapidement possible tout en réduisant au minimum les inconvénients et les dépenses occasionnés par ce

changement.

Un calendrier a été dressé pour chaque district; on peut en obtenir un exemplaire auprès de la Commission du système métrique, des fournisseurs de balances, des grossistes et des associations de marchands. La Commission a envoyé un exemplaire du calendrier applicable à tous les épiciers détaillants.

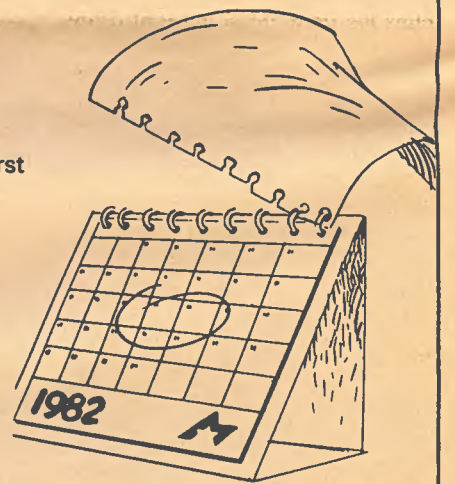
Les gens des villes suivantes achèteront leurs aliments en métrique à compter de mars 1982:

le 1^{er} mars

Hope, Lillooet
Scarborough
Cochrane, Timmins, Hearst
Mississauga

le 8 mars

Île-Jésus, St. Léonard,
Cartierville (Montréal
métropolitain)



PUBLICATIONS

Document de référence

L'Institut canadien des métreurs vérificateurs annonce la publication de la cinquième édition du document intitulé *Metric Method of Measurement of Construction Works*. Cette dernière édition comprend l'ouvrage intitulé *Measurement of Buildings by Area & Volume*, qui était publié séparément auparavant.

L'objet principal de ce document consiste à promouvoir une méthode de mesure dans les travaux de construction qui pourra servir à l'enseignement de l'économie en construction partout au pays. Il présente également une façon de mesurer qui permettrait d'incorporer dans des documents contractuels le calcul du coût d'une construction selon le prix à l'unité de quantités établies de matériaux et de main-d'œuvre.

Comme document de référence, *Method of Measurement* est un outil précieux pour les architectes, ingénieurs-conseils, rédacteurs de normes, métreurs vérificateurs et arbitres en construction et a été

utilisé comme preuve dans des délibérations d'arbitrage en construction.

Pour en obtenir des exemplaires, on peut s'adresser à l'Institut canadien des économistes en construction, 43, avenue Eglinton est, suite 704A, Toronto (Ontario) M4P 1A2. Le coût est de 26,00 \$ l'exemplaire (21,00 \$ pour les étudiants). Prière de joindre votre paiement à la demande.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le Directeur exécutif, Mme Lois Metcalfe, (416) 485-4850

Introduction au SI

La C.S.M.C. a accordé le symbole national de conversion au système métrique à *The Modernized Metric System made Simple*, petit ouvrage destiné à indiquer comment résoudre facilement, efficacement et correctement les problèmes du système métrique.

Prière de vous adresser à
J.A.M. Gaboury
Case postale 24, Succ. B
Montréal (Québec)
H3B 3J5
Tél: (514) 388-1926

La conversion aux États-Unis

Chaque année à l'occasion de la conférence du personnel de la Commission du système métrique Canada, un personnage bien connu est invité à s'adresser aux participants à propos d'un aspect particulier de la conversion au système métrique. Cette année, le conférencier a été M. David Gorin, président de l'American National Metric Council (ANMC), qui a parlé de l'avancement de la conversion aux États-Unis. Suit le texte de son allocution.

Je sais que beaucoup d'entre vous et beaucoup de membres de vos comités sectoriels se sont montrés impatients et même chagrinés de voir la lenteur de la conversion au système métrique aux États-Unis. En m'adressant à vous aujourd'hui je voudrais pouvoir vous dire que le trainage de pieds est terminé, que le gouvernement a pris cette question bien en main, que l'industrie s'est éveillée à la réalité de la vie et que tout sera pour le mieux dans des États-Unis métriques d'ici quelques années. Je voudrais le faire mais en agissant ainsi, je me paierais votre tête et je me tromperais moi-même. Toutefois, le tableau n'est pas complètement noir et il y a des signes encourageants à l'horizon. J'ai de bonnes et de mauvaises nouvelles à vous annoncer.

Commençons par les mauvaises nouvelles. Les États-Unis ne seront pas en grande partie convertis au système métrique d'ici cinq ans ni même d'ici dix ans.

Passons maintenant aux bonnes nouvelles. Si l'on regarde au

"Le concept d'inévitabilité marque un grand changement dans l'attitude des Américains"

sein de l'American National Metric Council, et par conséquent dans l'ensemble du pays, on décèle chez les gens un sentiment grandissant qui reconnaît la réalité et l'éventualité de l'adoption du système métrique comme système prédominant de mesures aux États-Unis. Ce sentiment se retrouve présentement chez beaucoup de personnes qui auparavant refusaient de voir que le reste du monde est sans cesse en marche vers le SI. L'apparition de ce concept d'inévitabilité marque un grand changement dans l'attitude de beaucoup d'Américains. J'espère que le programme de l'ANMC évoluera de façon à faire place à une plus grande reconnaissance de ce changement de perspective et d'attitude et qu'on verra une nouvelle série de feuilles de route montrant pour la première fois que la marée du système métrique recouvre lentement et définitivement le pays. Ce serait un grand changement si l'on songe à l'état actuel des programmes de conversion de l'ANMC et des États-Unis.

Je voudrais que mes observations, ce matin, servent à vous aider à comprendre un peu mieux pourquoi les États-Unis ont tellement de difficulté à s'engager dans la transition au système métrique. À mon avis, vous devez connaître les obstacles qui se posent afin de mieux comprendre l'importance des petits pas qui sont faits un à un, compte tenu des difficultés rencontrées.

En examinant l'état d'avancement de la conversion, je vous dirai qu'elle progresse lentement, sans doute, mais toujours de façon constante. Le système métrique fait son chemin, mais n'attendez pas de percées spectaculaires. Examinons maintenant les obstacles qui se posent et essayez de garder à l'esprit que c'est en dépit de ceux-ci que tous les progrès, même faibles et lents, doivent se faire.

Tout d'abord, il faut placer au premier rang la résistance au changement, la crainte de l'inconnu et les sentiments d'émotivité des Américains, ce qui

constitue un obstacle extrêmement difficile à franchir. Vous me direz peut-être que tout pays qui passe par un changement doit surmonter ce genre de problème fondamental. Et vous avez raison. Toutefois la situation présente aux États-Unis est différente. L'importance de la population américaine, environ 230 millions de personnes, et la diversité de celle-ci font qu'elle est extrêmement difficile à manier. Des études ont montré que lorsque les gens connaissent le SI, ils s'y adaptent beaucoup plus rapidement. Cependant, la tâche de former et d'informer une population aussi importante peut coûter très cher et prendre beaucoup de temps. Tant qu'on n'aura pas réussi à créer un climat de plus grande réceptivité, on ne pourra surmonter la crainte et la tendance naturelle à résister au changement. Inutile de vous dire que l'administration actuelle à Washington n'est pas disposée à déboursier les sommes nécessaires pour changer les attitudes des Américains au sujet du système métrique. C'est pourquoi la tâche doit reposer sur le secteur privé et c'est ainsi qu'elle s'effectuera, mais seulement lorsque le secteur privé y verra une compensation financière.

Avant de poursuivre, je voudrais vous dire qu'il n'est absolument pas question pour le moment et dans un avenir prévisible que le gouvernement fédéral émette un décret portant sur la conversion au système métrique. Il ne faut donc pas compter sur ce mécanisme pour vaincre la résistance du public.

Le second obstacle se rapporte à ce que je viens de mentionner. Bien qu'aucun décret gouvernemental ne soit probable, les mêmes personnes qui s'opposent à un décret sur la conversion au système métrique aimeraient obtenir des éclaircissements sur l'engagement du gouvernement fédéral. Sans l'intérêt et l'appui du gouvernement concernant une conversion volontaire, sans une position nette de l'Administration, l'industrie hésite à agir. Le monde américain des affaires présente cette étrange anomalie qu'il désire éviter toute réglementation et toute servitude gouvernementales, mais qu'il semble en même temps incapable de faire face aux nouveaux problèmes qui se posent sans l'intérêt et la participation du gouvernement. Par ailleurs, les intentions du gouvernement fédéral sont maintenant de plus en plus brouillées par les efforts du gouvernement Reagan visant à éliminer le US Metric Board. L'absence de politique du

"Sans l'intérêt et l'appui du gouvernement, l'industrie hésite à agir"

gouvernement Reagan conjuguée à cette mesure transmet des signaux très négatifs au monde des affaires des États-Unis. Une déclaration claire de la Maison blanche sur sa politique en matière de conversion est nécessaire; l'ANMC collabore présentement avec les personnes compétentes afin d'obtenir une déclaration en ce sens. Évidemment il est possible que cette déclaration soit négative, mais l'absence de déclaration peut avoir un effet à peu près égal.

Si vous le voulez, parlons brièvement des obstacles légaux. La USMB a étudié cette question et



D. Gorin

soutient toujours qu'il n'existe pas d'obstacles légaux à la conversion, et cela comprend les obstacles posés par la loi antitrust. Maintenant, certaines sociétés nous disent qu'il se trouve des empêchements légaux dans les lois promulguées par le pays, les États et les administrations locales ainsi que dans les règlements fédéraux. Il y a certainement quelqu'un qui se trompe, car il y a des obstacles ou il n'y en a pas. À mon avis, la plupart des barrières, s'il y en a vraiment, sont appréhendées plutôt que réelles. Et tant que les entreprises les perçoivent, cela cause un problème. Ici encore, l'information est nécessaire et la participation du gouvernement est requise pour régler cette question. À propos, je connais au moins une grande barrière légale et il s'agit d'un règlement de la Federal Trade Commission qui porte sur les étiquettes indiquant les mesures sur les emballages de consommation — et qui joue un rôle très important parce qu'il interdit les étiquettes en unités métriques seulement et a pour effet d'empêcher un fabricant de se servir de son produit comme moyen valable de sensibilisation.

La situation économique générale des États-Unis présente à la fois un obstacle et une occasion.

Du côté obstacle, étant donné l'état actuel de l'économie, des entreprises hésitent, et à bon droit, à entreprendre dans leur exploitation tout changement dont les résultats sont incertains. Les effets

économiques de la conversion ne sont pas évidents; certains disent qu'elle coûtera des milliards, d'autres disent qu'elle se paiera par elle-même; certains disent qu'elle ouvrira de nouveaux débouchés dans le commerce inter-

"La plupart des barrières sont appréhendées plutôt que réelles"

national et d'autres disent qu'elle n'aura aucun effet sur notre aptitude à commercer partout dans le monde. Les études sur cette question ne sont pas concluantes, et à mon avis c'est l'utilisation pratique du système métrique, et non les études, qui permettra de répondre à ces questions. Lorsqu'un assez grand nombre de sociétés auront acquis suffisamment d'expérience en ce domaine, nous pourrons avoir accès à des données qui seront convaincantes.

Si l'on songe à l'aspect économique positif, l'Administration a pris des mesures susceptibles d'encourager l'utilisation du SI. Des stimulants fiscaux et d'autres mesures de réindustrialisation amèneront de grandes rénovations des usines et la mise au point de l'outillage. Je ne doute pas que dans cette reconstruction de l'industrie américaine, on prévoiera la construction d'usines et la mise en

place d'équipements capables de travailler selon le système métrique.

Maintenant que je vous ai exposé les mauvaises nouvelles — ou la plupart de celles-ci — pensons un peu aux meilleures nouvelles. Voici quelques faits récents qui peuvent encourager ceux d'entre nous qui peinent tous les jours dans les vignes métriques:

1. Un guide de planification de la petite entreprise sur la conversion au système métrique a été rédigé par l'ANMC et financé par l'Organisme fédéral Small Business Administration, ce qui en assurera une vaste diffusion.
2. Les deux premiers plans sectoriels achevés — sur les produits chimiques industriels et connexes — ont été approuvés par l'ANMC et envoyés au US Metric Board.
3. Le Groupe de travail sur les normes s'occupe présentement de rendre prioritaire la conversion des normes américaines afin qu'elle se déroule aussi efficacement que possible.
4. De nouveaux comités sectoriels ont été formés dans les secteurs de l'informatique/matériel de bureau, des ressources hydrauliques, et des soins de médecine et d'hygiène — neuf comités dans le seul secteur des soins médicaux et d'hygiène.
5. Le Ryerson Steel Service Center a accueilli les représentants de quatre comités sectoriels dans une réunion visant à continuer l'élaboration d'une liste préférée de formats pour l'acier.
6. Le comité sectoriel des produits chimiques a tenu un symposium afin d'examiner la conversion du bioxyde de titane.
7. Le thème de la prochaine conférence de l'ANMC sera enfin, pour la première fois, l'aspect inévitable de la conversion au système métrique — et notre document de prise de position n'a pas suscité de réactions négatives.

Énergie Électrique



Le comité sectoriel 3.06, Énergie électrique, a tenu sa 34^e réunion à Vancouver 1981-09-24 pour discuter en profondeur de l'événement final du secteur. Le comité a reconnu que le secteur 3.06 avait complété les activités décrites dans son plan de conversion. Conséquemment, la demande de dissolution a été faite par le comité 3.06, recommandée à la C.S.M.C. par le comité directeur 3 et approuvée par la Commission. Étaient présents (assis de g. à dr.): A. Tingley, Compagnie générale électrique du Canada; M. Mersereau, Commission d'énergie électrique du Nouveau-Brunswick; W. Olinoski, vice-président; J. Campbell, Saskatchewan Power Corporation; R. Saxena, C.S.M.C.; D. Darby, TransAlta Utilities Corporation; G. King, coordonnateur de la conversion, Nova Scotia Power Corporation. (Debout de g. à dr.): H. Pelletier, Hydro-Québec; D. Rossi, TransAlta Utilities Corporation; G. Seropian, C.S.M.C.; I. Clark, Association canadienne de l'électricité; B. Dreyer, C.S.M.C.; L. Frankenberger, Manitoba Hydro; J. Coblentz, B.C. Hydro & Power Authority. Étaient absents: G.M. Dlugosch, Newfoundland and Labrador Hydro et M. Robinson, Association canadienne de normalisation.